

Dispositif "Sentinelles et Référents"

Lycée Maurice GENEVOIX, Bressuire (79)

1) Quelques informations sur le phénomène de harcèlement :

« Un élève est victime de harcèlement lorsqu'il est soumis de façon répétée et à long terme à des comportements agressifs visant à lui porter préjudice, le blesser ou le mettre en difficulté de la part d'un ou plusieurs élèves. Il s'agit d'une situation intentionnellement agressive, induisant une relation d'asservissement psychologique qui se répète régulièrement » (OLWEUS, 1993)

Le harcèlement est un phénomène qui concerne 10 à 15% des enfants et adolescents. Il frappe particulièrement, les élèves **en fin de primaire et au collège**, la période charnière de construction de soi et de son affiliation au groupe.

Or, les conséquences psychologiques, sociales et scolaires, à court comme à long terme, pour la victime comme pour l'agresseur peuvent être graves: décrochage scolaire, voire déscolarisation, désocialisation, anxiété, dépression, somatisation, conduites autodestructrices, voire suicidaires.

Aussi, toute la communauté éducative doit être mobilisée pour prévenir ces situations, permettre aux élèves victimes de sortir du silence, demander de l'aide, pour traiter les situations de harcèlement avérées et faire cesser ce phénomène. (Charte d'engagement. Agir contre le harcèlement à l'école. Ministère de l'éducation nationale jeunesse vie associative).

2) Création d'un groupe "Sentinelles et Référents" au lycée Maurice Genevoix:

Face aux enjeux des phénomènes de harcèlement, en 2015-2016, le lycée Maurice Genevoix de Bressuire a répondu à un appel à projet lancé par la région Poitou-Charentes. La candidature du lycée ayant été retenue, nous avons pu bénéficier d'une formation de 4 jours « Sentinelles et référents ».

Il a fallu alors constituer un groupe de 16 participants dont 10 élèves (5 filles-5 garçons) et 6 adultes, hommes et femmes, sollicités parmi le personnel pédagogique, administratif et parmi les parents d'élèves. Nous avons fait le choix de nous adresser aux élèves du niveau seconde afin qu'ils puissent poursuivre leur rôle les années suivantes. Parallèlement, 6 adultes se sont portés volontaires pour cette formation, 1 homme et 5 femmes, dont 3 enseignants en histoire-géographie, une enseignante de français, l'assistante sociale du lycée et une conseillère principale d'éducation.

Ainsi, dix élèves de secondes (sentinelles) et six adultes de l'établissement (référents) ont choisi de suivre cette formation et constituent aujourd'hui au sein de la cité scolaire GENEVOIX-SIGNORET de BRESSUIRE, un groupe « ressource » concernant le phénomène de harcèlement.

3) La formation :

Concernant la formation délivrée, elle émanait du Pôle « discriminations Violence Santé » de la "Ligue Française pour la Santé Mentale », composé d'une équipe de 5 formateurs, dont Eric VERDIER*, et sous sa responsabilité. Ce dernier précise que cette formation a pour objectifs **« de prévenir toutes les conséquences des phénomènes de bouc-émissaire à l'école, qu'il s'agisse de harcèlement, de mal-être et de risque suicidaire, de comportement agressif voire violent, d'isolement, d'addictions et de risque sexuel mais aussi de décrochage ou de phobie scolaire »**

Au sein des établissements scolaires, il s'agit donc de prévenir et de sensibiliser les jeunes et les adultes aux phénomènes de bouc-émissaire et aux discriminations, à leur détection et au traitement individuel et collectif de leurs conséquences, notamment en orientant vers des personnes ressources (CPE, AS, infirmiers, psychologues...). L'alliance du jeune et de l'adulte, a un impact très fort, à la fois sur les autres jeunes et sur les adultes eux-mêmes.

Nous avons donc été formés pendant 4 jours dans l'enceinte du lycée par Gaëlle BARRAULT. Nous avons successivement, tous ensemble, ressenti, vécu les différentes postures qui sont en actions lors des phénomènes de harcèlement grâce à des supports vidéo, des jeux de rôle, du théâtre, des échanges nombreux....

La formation s'articule autour de deux éléments essentiels : le POW WOW et le TRIANGLE DE L'ABUS.

La constitution d'un POW WOW :

Le principe de départ pour que le groupe fonctionne, et donc la formation, c'est qu'il faut collectivement se mettre d'accord sur des règles qui vont permettre à chacun de se sentir bien dans le groupe et de s'exprimer librement. Ainsi, sous forme de dessins, de mîmes ou oralement nous allons déterminer nos règles de fonctionnement.

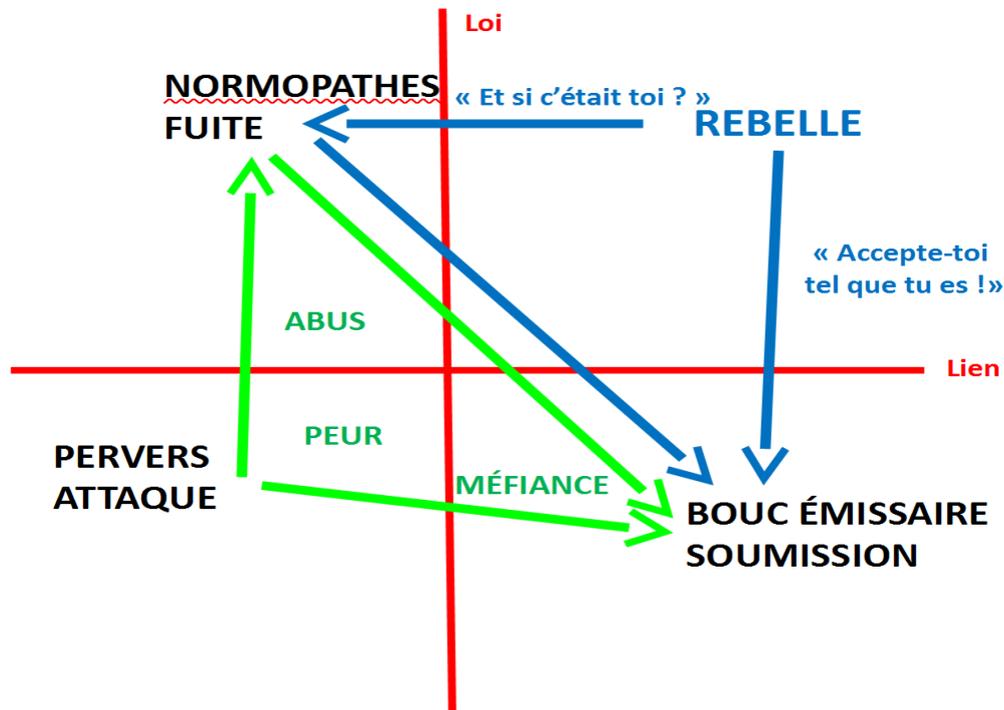
Le Pow Wow, inspiré d'un rituel amérindien, permet donc à chacun d'exprimer ce dont il a besoin pour se sentir en sécurité et d'en débattre avec les autres, pour en être ensuite le premier garant. Le débat qui suit cette première phase permet de travailler sur l'importance de rendre explicite ce qui est souvent implicite dans la vie d'un groupe, et donc d'identifier les malentendus potentiels à la base de la désignation du bouc émissaire.

Deux règles primordiales à faire apparaître : la Confidentialité et la Libre participation

Le triangle de l'abus :

"Le triangle de l'abus" est un modèle montrant les différentes réactions face à la peur et les différentes postures qui en découlent (schéma ci-dessous). L'ensemble des supports utilisés, vidéos, jeux de rôle, théâtre...vont permettre de mettre en scène ce modèle et ces différentes postures afin de connaître ce qui se joue dans un phénomène de harcèlement.

*Eric Verdier: psychologue communautaire et chercheur. Son expertise est reconnue sur le plan national à travailler sur l'ensemble des discriminations contemporaines.



Face à la peur, il y a plusieurs réactions possibles : l'attaque, la soumission ou la fuite. L'attaque correspond à la "posture perverse" qui va venir attaquer "la posture bouc-émissaire" qui elle sera dans une attitude de soumission. Mais pour que cette attaque ait du poids la "posture perverse" va aller chercher des témoins, des spectateurs : "la posture normopathe". On parle des normopathes car ils sont les plus nombreux et vont être dans la fuite en étant témoin passif ou ils vont finir par eux aussi s'attaquer au bouc-émissaire en rigolant, en bousculant la victime par exemple. C'est ce qu'on appelle le **triangle de l'abus**.

Pour contrer ce triangle de l'abus, il va falloir introduire une nouvelle posture : la "posture rebelle". Cette dernière ne va en aucun cas s'intéresser à la "posture perverse" mais va venir soutenir le bouc-émissaire (accepte toi tel que tu es) et culpabiliser les normopathes (et si c'était toi ?). La "posture perverse" si elle n'a plus de témoin, et que le bouc-émissaire a plus confiance en lui, va perdre toute "sa force". Soutenir le bouc-émissaire passe par des choses simples dans un établissement scolaire : dire bonjour à quelqu'un d'isolé, s'asseoir à la table d'une personne qui mange toujours toute seule au self, se mettre chef d'équipe en EPS et choisir en premier celui qui n'est jamais choisi....c'est par des petites choses qu'on peut renforcer l'estime de quelqu'un. La "posture rebelle" va jouer ce rôle auprès du bouc-émissaire et va également aller culpabiliser les normopathes, qui représentent environ 80 % d'un groupe.

Nous parlons bien ici de postures car effectivement tout au long d'une vie, en fonction des contextes, chacun peut glisser d'une posture à l'autre, ce n'est pas figé. D'ailleurs on rencontre souvent des "postures perverses" qui ont été eux-mêmes en posture de bouc-émissaires. De plus, la "posture perverse" va faire très attention à la Loi, et donc va attaquer en faisant très attention à la présence ou non des adultes. En revanche, le bouc-émissaire, à force de subir tous les jours, risque à un moment d'exploser sans se soucier de savoir qui est là, parce qu'il n'en peut plus. Mais souvent l'adulte le voit, sans savoir que son comportement est réactionnel : du coup, paradoxalement c'est lui qui peut se faire sanctionner ! D'où l'importance des élèves Sentinelles qui eux voient plus de choses et peuvent ainsi éclairer l'adulte.

En conclusion, la formation amène les élèves Sentinelles à se mettre dans une "posture rebelle", c'est-à-dire à soutenir les boucs-émissaires et à culpabiliser les normopathes. En aucun cas, on ne leur demande de s'occuper de la "posture perverse". Ce sont les référents qui vont plutôt jouer ce rôle là. D'où la nécessité d'une formation commune élèves/adultes.

A l'issue de la formation, nous avons tous ensemble adopté la devise suivante qui nous semble exprimer au mieux le sens de notre action :

SEUL, ON VA PLUS VITE. ENSEMBLE, ON VA PLUS LOIN.

4) Les actions menées par le groupe "Sentinelles et Référents" du lycée Maurice GENEVOIX :

Fin d'année scolaire 2015-2016 :

- **jeu des "gommettes" lors du FACS (Festival Artistique de la Cité Scolaire)** : lors du Festival du lycée, qui réunit tous les talents lycéens notamment un mercredi après-midi, les "Sentinelles et les Référents" ont tenu un stand pour se faire connaître en faisant un jeu. Il s'agissait d'aller voir quelqu'un, de lui faire un compliment et de lui coller une gommette; puis de lui donner une gommette en lui demandant à son tour d'aller faire un compliment à quelqu'un et de coller la gommette. L'objectif était de faire comprendre qu'il suffit parfois de petites choses : un sourire, un compliment pour faire changer une journée et que si chacun s'y met on pourra lutter contre des phénomènes comme le harcèlement : ensemble, on va plus loin!

- **création d'une adresse mail et de flyers** disponibles au CDI



Année scolaire 2016-2017 :

- **présentation du dispositif à tous les collègues lors de la réunion de pré-rentree :**



- **création d'un trombinoscope des "Sentinelles et Référénts" :** l'objectif est de se faire connaître et d'être identifiés Le trombinoscope est affiché sur le tableau de la vie scolaire et sur le local.

- **mise en place d'un local à la fois accessible et discret:** nous avons mis en place un planning de permanences tenu par les Sentinelles et Référénts avec une boîte aux lettres extérieure. Ainsi, il est possible de venir voir quelqu'un à la permanence ou de déposer un mot dans la boîte aux lettres.

- **sensibilisation au phénomène de harcèlement de tous les délégués de classe de secondes et des délégués de classe de premières et de terminales volontaires :** l'objectif était de sensibiliser les délégués mais aussi de faire connaître le groupe "Sentinelles et Référénts". Nous avons fait du lundi 14 novembre un temps fort citoyenneté avec une journée de formation des délégués. Le matin, il s'agissait d'une formation faite par les CPE sur la connaissance de l'établissement, des différentes instances et une préparation aux conseils de classe. L'après-midi, les élèves ont été partagés en 3 groupes, chacun pris en charge par un Référént et deux sentinelles. Les délégués ont été sensibilisés aux phénomènes de harcèlement par des vidéos, l'explication du triangle de l'abus et un jeu de rôle ([le loup garou](#)).

Jeu des loups-garous : jeu dans lequel chaque participant occupe un rôle (représenté par une carte) qu'il doit incarner dans un village, l'objectif étant d'éliminer le camp adverse (villageois contre loups-garous qui sont cachés parmi eux). Cet outil permet d'identifier ses propres tentations perverses sur le mode ludique, d'expérimenter les différentes postures impliquées dans un phénomène de bouc émissaire, en ayant le recul d'un jeu et de susciter de nouvelles affiliations au sein d'un groupe déjà constitué.



- **sensibilisation de tous les élèves de première Littéraire (44 élèves):** sur plusieurs séances d'Accompagnement Personnalisé, 2 Référénts (Emmanuelle SCHWEYER, professeur de français, et Laurent MORILLON, professeur d'histoire-géographie) et 4 Sentinelles sont intervenus auprès des 1ère L toujours dans l'objectif de les sensibiliser au phénomène de harcèlement en s'appuyant sur le POW WOW et l'outil "[le mur des insultes](#)".

Le mur des insultes : l'ensemble des participants se place en arc de cercle face à un mur (tableau blanc, feuilles de paperboard...). Les animateurs vont demander aux participants de dire toutes les insultes qu'ils connaissent sans tabou. Les insultes sont écrites sur le mur. Une fois rempli, nous demandons au groupe de fermer les yeux et de faire attention à ce qu'ils ressentent. Les animateurs vont alors lire à haute voix et de façon monocorde toutes les insultes. L'objectif de cette première

phase est de faire entrevoir les sensations (ex de réactions: "coups de poignards", "c'est long !"....) que peut ressentir un bouc-émissaire qui subit tous les jours. Ensuite, nous proposons à chacun des participants de venir souligner une ou plusieurs insultes et de dire pourquoi ces insultes les touchent en particulier (beaucoup de choses personnelles peuvent être verbalisées à ce moment là). Cet exercice vise à comprendre la portée des insultes et leur violence implicite, proposer une réflexion sur le poids des mots (en fonction du vécu de chacun une insulte a un poids très différent).

- projet "bien vivre au collège George Clémenceau de Cerizay", collège de secteur : Le collège de Cerizay n'échappe malheureusement pas à cette problématique du harcèlement. Malgré le règlement intérieur visant au respect des uns et des autres, le collège reste pour certains un lieu de non-droit, dangereux et destructeur.

L'assistante sociale du collège (Référénte au Lycée Maurice Genevoix) et la CPE ont profité des élections des délégué(e)s de classe, pour faire appel à deux élèves volontaires par classe pour devenir "médiateurs" (le mot de médiateur et non sentinelle a été choisi car les élèves ne bénéficient que d'une journée de formation et non pas 4) afin d'agir concernant les phénomènes de harcèlement. Des adultes se sont également portés volontaires. Ainsi, 29 élèves et 6 adultes volontaires ont participé à ce projet.

Il s'agit de sensibiliser dans un premier temps sur une journée ces élèves et ces adultes. En raison du nombre d'élèves volontaires et aussi parce qu'il nous semblait pertinent, que les sentinelles plus âgées accompagnent les plus jeunes, **la journée du 24/11/2016** a regroupé les 6èmes et les 4èmes et **la journée du 1/12/2016** a regroupé les 5èmes et les 3èmes avec à chaque fois les adultes référents volontaires. Ces deux jours ont été animés par 2 Sentinelles et 2 Référents :

- Alexandra BOUCHER-GERVAIS Référente formée (CPE au Lycée M Genevoix)

-Geneviève AUDURIER Référente formée (Assistante sociale scolaire sur la cité scolaire Genevoix-Signoret-Vinci), sur le collège G Clémenceau de CERIZAY et sur les écoles primaires et maternelles de CERIZAY

- 4 sentinelles formées : élèves, cette année en première au Lycée M Genevoix :

-Adeline MOINE et Raphaël ALVES (pour la journée du 24/11/2016)

-Dahana SOULARD et Thomas GODINEAU (pour la journée du 1/12/2016)

L'objectif est par la suite de réunir régulièrement les médiateurs et d'envisager des actions au sein du collège.



- **projet "bien vivre dans la classe de 1PE" (Petite Enfance)** : nous faisons partie d'une cité scolaire comprenant le LGT GENVOIX, le LP SIGNORET et le LP DE VINCI. La classe de 1PE fait partie du lycée Simone SIGNORET et à plusieurs reprises le CPE nous a interpellés pour savoir si le groupe Sentinelles et Référents pouvait intervenir auprès de cette classe où du harcèlement était en présent.

Ainsi, nous sommes intervenus le mardi 24 janvier toute la journée sur le modèle de la formation du collège de Cerizay. Le professeur principal, ainsi que deux autres enseignants de la classe ont participé. Il nous semble que cette journée est une réussite, qu'elle a permis à chacun de s'exprimer, d'apprendre des choses et surtout de se connaître.

Perspectives pour fin 2017 :

- **intervenir au collège Supervielle de Bressuire, collège de secteur et à côté géographiquement** : nous envisageons d'aller rencontrer l'équipe de suivi au collège pour lui proposer, comme sur le modèle du collège de Cerizay, une sensibilisation des délégués de classe sur le phénomène du harcèlement pour l'année prochaine. Equipe de suivi composée des chefs d'établissement, du CPE, des infirmiers et de l'Assistante Sociale.

- **formation d'un nouveau groupe "Sentinelles et Référents"** : nous avons fixé 4 jours de formations les 18, 19, 22 et 23 mai 2017 afin de dispenser la même formation reçue à un nouveau groupe. L'objectif est de former "la relève", former de nouveaux élèves de secondes qui pourront intervenir pendant deux ans car nos Sentinelles seront déjà en terminale l'année prochaine avec des préoccupations liées au baccalauréat. De plus, cela permettra de former de nouveaux Référents car nous sommes actuellement seulement 4 et que toutes les actions demandent énormément de temps et d'engagement en plus de nos missions professionnelles. Un peu d'aide sera donc la bienvenue afin de pérenniser nos actions et d'en créer de nouvelles.

5) fiche outil : organisation type d'une journée d'intervention auprès d'un groupe pour sensibilisé et former des médiateurs :

Matin :

8h30 : Accueil

8h45-9h15 : Tour de table pour se présenter (Elève de Genevoix -> Pourquoi ont-ils fait la formation pour être « Sentinelle »)

9h15-10h: Passage de la vidéo du reportage de France 3 sur la Bretagne : 5 mn (elle comporte un exemple) + Tour de table sur les réactions de chacun par rapport à la vidéo.



10h-10h15 : Pow Wow : mise en place des règles d'or, pas mimer ni dessiner on verbalise

3 règles incontournables à faire apparaître :

- confidentialité
- libre participation
- on s'écoute les uns les autres

10h15-10h30 : Pause

10h30 – 12h :

➔ 1^{er} Partie du Loup Garou : Cartes : 4 loups-garous, la petite fille, la voyante, cupidon, le chasseur, la sorcière et les villageois (tout le reste).

➔ Définition du harcèlement :

- **Définition** : « Un élève est victime de harcèlement lorsqu'il est soumis de façon répétée et à long terme à des comportements agressifs visant à lui porter préjudice, le blesser ou le mettre en difficulté de la part d'un ou plusieurs élèves. Il s'agit d'une situation intentionnellement agressive, induisant une relation d'asservissement psychologique qui se répète régulièrement » (OLWEUS, 1993)
- **Le harcèlement est un phénomène qui concerne 10 à 15% des enfants et adolescents.**

➔ Explication du "*triangle de l'abus*". Il ne s'agit que de postures, on peut glisser d'une posture à l'autre, ne jamais s'attaquer à la posture perverse mais bien soutenir la posture bouc émissaire, le bouc émissaire souvent sanctionné car "explose" sans se soucier de la loi à la différence de la posture pervers... .

➔ 2^{ème} partie de Loup Garou

12h : Repas (Tous ensemble au self du Collège)

Après-Midi :

13h30–14h : Reprise + Exercice de Posture (A faire à deux : 1 quatrième avec 1 sixième) : des phrases sont données au binôme et ils doivent retrouver à quelle posture cela correspond et dire ce qu'ils feraient s'ils se mettaient dans la posture Rebelle.

14h-14h30 : Passage de la vidéo « Kenny » d'une mise en scène de situation de harcèlement (élève poussé dans l'escalier) et exercice d'application : à partir de la vidéo, essayer de retrouver les différentes postures du triangle de l'abus.



14h30-15h45 : Mur des insultes + ressentis des élèves :

15h45-16h : Pause

16h-17h10 : **Jeu « des compliments »** : chacun a une feuille accroché dans le dos et tout le monde doit écrire à tout le monde un compliment de manière anonyme , après chacun prend connaissance des compliments et en partage un avec tout le monde celui qui a le plus touché

+ **Jeu des « Anges Gardiens »** : chacun écrit son prénom sur un bout de papier, le plie et le met dans un chapeau. Puis chacun tire au sort un prénom et sera l'ange gardien de cette personne jusqu'à nouvel ordre. Etre l'ange gardien de quelqu'un signifie lui porter des petites attentions sans jamais que l'autre devine qu'on est son ange gardien.

Alexandra BOUCHER-GERVAIS
Conseillère Principale d'Education
LGT Maurice GENEVOIX BRESSUIRE (79)